

Forêt de Brocéliande – 28 avril 2017 – 23h50

Couvert d'humus, de boue visqueuse et de crottes de sanglier, c'est un Grand Gourou totalement exténué qui gratte à la porte de la hutte de **Maître Héofrance**, le Grand Mage local qui l'a formé en ses tendres années. Ce dernier l'accueille plutôt froidement :

« Mais bon sang, dans quel état es-tu , misérable cloporte ! Ne me dis pas que, échappant à la bienveillante surveillance de Dame Bernadette (Que Merlin l'ait en sa sainte garde!) tu t'es encore déglingué la santé pour protéger d'une météo capricieuse le ramassis de Gugus que tu appelles les Rats !!! »

A cela, Grand Gourou ne répond miette vu le sommeil profond dans lequel il vient de tomber. A ce jour, il dort encore, veillé par sa chère et tendre dont le rouleau à pâtisserie n'est pas loin !

Lieudit « La Cabane Bambou » - Juigné sur Loire- 29 avril 2017.

Pour un beau temps ... c'est un beau temps ! Soleil généreux et température en hausse par rapport aux jours précédents. C'est une véritable armada qui s'apprête à prendre le large : on ne compte pas moins de 9 kayaks et 2 canoës. Camille et sa femme Stéphanie, Bruno, Marie-Joëlle, Charles, Manu, Serge, Yannick, Alain, Jean-Pierre, Philippe et son fiston sont bien décidés à se payer une belle tranche de vie !



La mise à l'eau s'effectue sans problème ...



... et c'est parti pour une nouvelle aventure !

La présence d'un musicien hors-classe, mélomane averti et chef de chœur de surcroît (*et d'OICO aussi!*) se fait sentir . Pour s'attirer ses bonnes grâces, sur un air populaire bien connu, une voix se fait entendre :

*« Ah le Louet-te, le joli Louet-te. Ah le Louet-te, je te descendrai ! Je te descendrai ce jour, je te descendrai ce jour ! Ah le Louet, ah le Louet ... Ah le Louet, ah le Louet ... AAAAAAhhhhh (etc...) ».*

Encouragés par cette envolée musicale de haute volée, Bruno et Patrick décident de se lancer dans une version RAP sur le même thème. Mais, entendons-nous : RAP de base au ras des pâquerettes. Deux, voire trois notes au plus, sinon ça s'appellerait de la musique, faut pas déconner non plus !

Bon, pour l'air, imitez Laurent Gerrat qui parodie un chanteur de RAP basse définition. Pour les paroles, voilà un aperçu de ce que ça a donné :

*« Moi, j'descends le Louet - C'est vraiment très chouette - L'eau elle est clairette - j'y fais une pissette - Faut qu'jouv' ma braguette - Pour sortir Coquette – Ah b... de m..., j'fais sur mes chaussettes ! »*

Comme on le constate, la rime est riche. A coup sûr, ce chant aurait sa place dans les gosiers d'OICO. Gageons que le répertoire de la chorale s'en trouverait grandement enrichi si, bien entendu, notre ami Maurice n'y trouvait rien à redire ... ce qui n'est pas gagné !

Tout en chantant, la troupe pagaie joyeusement, longeant des rives de sables que dominent parfois de petites falaises de roches ardoisières (*dixit Yannick qui sait ce qu'il dit, quand même, puisqu'il habite le coin!!*)



Le bras de Loire sur lequel naviguent les Rats est plutôt calme mais le courant est constant et ils avancent vite. Bientôt s'annonce un passage un peu remuant qui occasionnera une baignade printanière à Alain mais qui laissera imperturbable la fière navigatrice qu'est Marie-Joëlle !

Aux alentours de midi trente, Manu entend son horloge gastrique lui ordonner un arrêt d'urgence pour cause de manque de carburant. Ça tombe bien, une jolie plage apparaît au détour d'une courbe de la rivière. C'est le lieu idéal pour dresser « l'Arbre à Saucisses » .

Les uns partent à la recherche de bois sec tandis que les autres allument le feu. Atisées par une gentille brise d'Est, les flammes s'élèvent joyeusement. Philippe Juvin les voit parfaitement contrairement à Patrick Juvet qui se demandait, rappelez-vous : où sont les flammes ? (*Oui, je sais... un peu lourd, mais on peut rigoler quand même, non?*)



Comme d'habitude, ça ripaille on ne peut plus correctement et ça n'est pas le camembert respirant d'aise sous la cendre qui dira le contraire !

Bon, c'est pas tout ça mais il faut repartir. Chacun remonte dans son embarcation et zou, vogue la galère ! Le soleil est toujours de la partie et il commence même à faire un peu chaud. Les rives sont toujours aussi belles. Le vert des saulaies contraste avec le blond des plages de sable qui brille dans la lumière. Des troncs d'arbre flottés jalonnent le parcours. L'ambiance est magique.

Tiens, voilà-t-y pas une jolie construction qui ferait une magnifique « Ratiboicanotière » ? Elle est bien située et semble assez grande pour loger un nombre conséquent de vieux Rats et d'anciens Canotiers.



Le Louet se rapproche du bras principal de la Loire. A deux reprises, les deux cours d'eau sont tellement proches que le Louet, plus haut que le fleuve, s'y déverse dans un joyeux bouillonnement.

Rates, Rats et Canotiers débarquent pour jouir du spectacle et en profitent pour faire une photo souvenir.



La fin du périple approche lorsque s'annoncent les premières maisons de Rochefort-sur-Loire.



Le débarquement a lieu sur la rive droite en aval du pont qui enjambe la rivière. Les véhicules, garés à proximité le matin même, attendent avec impatience les embarcations avec lesquelles ils sont très liés .

Chance ! Une petite guinguette se trouve là . La troupe va pouvoir s'y rafraîchir.

Rates, Rats et Canotiers se retrouvent bientôt attablés devant la boisson de leur choix. Ils dressent l'oreille pour écouter une « chanteuse des rues » accompagnée par son compagnon accordéoniste, assis tous deux à une table voisine. Bien entendu, les Rats chantoux présents ne peuvent faire autrement que d'entonner à leur tour quelques chants de marin et c'est dans cette ambiance festive que se termine cette sympathique sortie d'Avril !

